

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

"CES OCCUPATIONS"

Que penser de ces occupations d'écoles, de ces contestations des élèves des CEGEPS dont on nous afflige? Je ne ferai pas comme Claude Ryan du "Devoir" qui, dans un récent article, avait des timidités de jeune fille et des excuses d'éphèbe apeuré pour ne pas se prononcer, voulant sans doute se garder des portes de sorties. Pour moi, ces "occupations", cette contestation du milieu scolaire sont absolument ridicules. Je ne conçois pas que des programmes scolaires soient interrompus par des revendicateurs qui veulent faire chanter les autorités. Je ne nie pas que les élèves des classes supérieures puissent suggérer des réformes valables aux autorités scolaires. Je crois que certains jeunes pensent juste et peuvent

contribuer à une meilleure marche de la chose scolaire. Cependant, je crois que cela doit se faire sur un ton poli, sans violence, et autour de tables de négociations. Je rejette l'esprit d'ultimatums intolérables pour l'autorité, surtout l'autorité gouvernementale. . . Au lieu d'occuper des locaux scolaires et d'interrompre le cours normal des études, les étudiants devraient négocier, colloquer, arguer tout en étudiant. Je suis persuadé aussi que nombre d'étudiants ne demanderaient pas mieux que de poursuivre leurs études en paix et dans leurs études en paix si dans pas quelques têtes fortes pour les entraîner dans certaines folies qui risquent de leur faire perdre une année scolaire entière.

Maurice HUOT

J.-J. Bertrand propose "Un Québec fort dans un Canada uni"

Chaque premier ministre du Québec a eu son slogan. Pour Jean Lesage c'était "Maîtres chez nous". Prenant le pouvoir au moment où éclatait une crise constitutionnelle, Daniel Johnson, devant un Canada anglais qu'il voulait convaincre, proféra ces mots qui ont fait choc: "Égalité ou indépendance". Et voici qu'à peine désigné pour remplacer son ancien chef, Jean-Jacques Bertrand, dans un de ses premiers discours importants (devant ses électeurs de Missisquoi) se déclare pour "un Québec fort dans un Canada uni."

Nous trouvons ce mot d'ordre excellent et tout à fait dans la ligne de pensée de ce polliniste réaliste que sera toujours Jean-Jacques Bertrand. Cette phrase lapidaire contient deux propositions bien distinctes dont l'une s'adresse aux québécois eux-mêmes et l'autre aux Canadiens des autres provinces.

A ses compatriotes du Québec, le premier ministre demande cet effort collectif dans le travail qui donnera à notre province le complément de force dont elle a besoin pour jouer un rôle déterminant dans

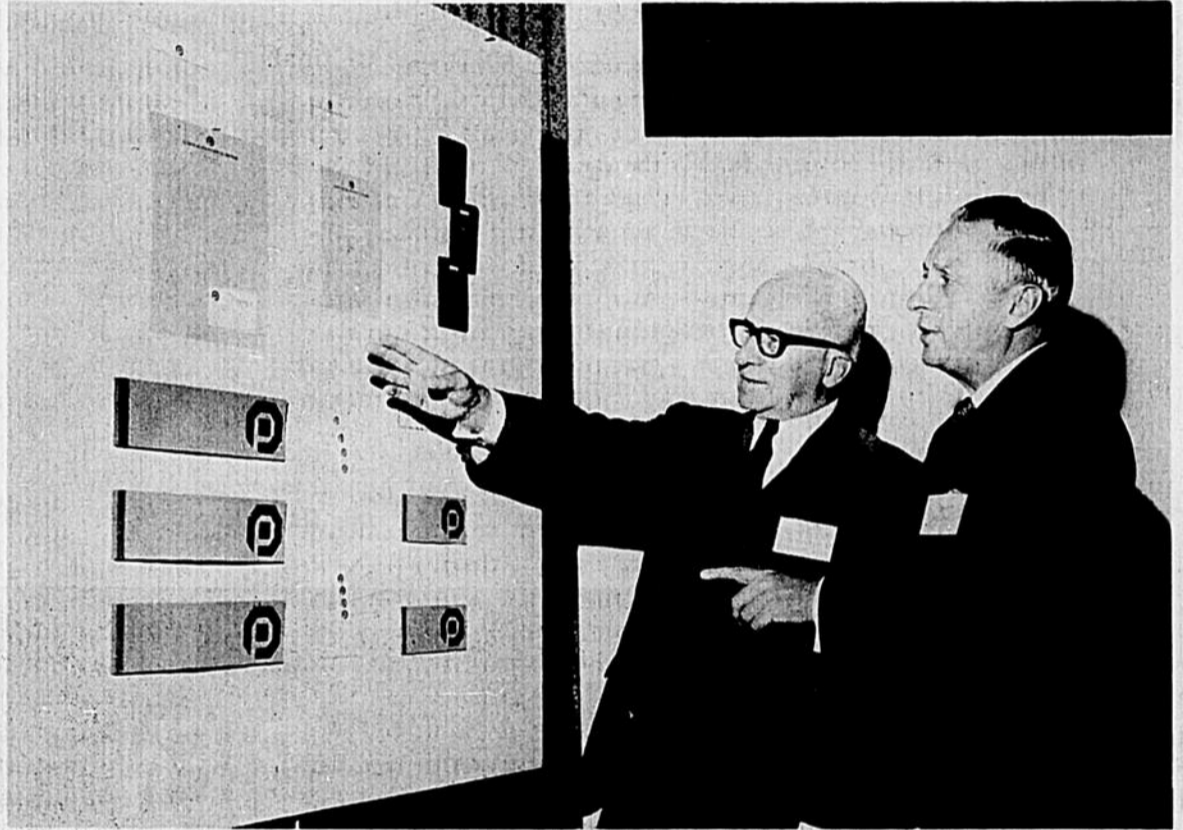
une nouvelle confédération canadienne. Donc cessons les palabres et retrouvons nos manches, afin d'occuper chez nous le plus de place possible dans une économie dynamique et plus autonome.

Aux Canadiens des autres provinces, Jean-Jacques Bertrand demande un effort de compréhension pour que les préjugés coloniaux disparaissent et qu'enfin le Québec français soit accepté par tout le reste du Canada. C'est à cette seule condition que l'unité du Canada pourra s'établir enfin sur des bases solides. Toute autre formule confédérative ambitionnant de niveler à la longue le fait français au pays serait l'occasion de dissensions renouvelées entre les deux grands groupes ethniques.

A ses débuts comme premier ministre du Québec, Jean-Jacques Bertrand se montre à la hauteur de la tâche qui l'attend. A la population de la belle Province de le secourir dans ses efforts et d'inscrire une réalité vivante derrière son slogan "Un Québec fort dans un Canada uni".

C. M.

NOUVEAU SIGLE DE LA BANQUE PROVINCIALE



La Banque Provinciale possède un nouveau sigle: un "P" stylisé qui remplacera l'ancien symbole. Le nouveau sigle, destiné à refléter la jeunesse et le dynamisme de cette institution canadienne française bien connue, a été dévoilé par le président de la Banque, M. Léo Lavoie, au cours d'une cérémonie tenue à Montréal en

présence de nombreuses personnalités. La photo fait voir M. Lavoie (à l'extrême droite) et M. Roland Bock, président du conseil d'administration de la Banque, devant un tableau montrant la papeterie de la Banque ornée du nouveau sigle. Ce dernier s'accompagne d'une signature dont le style s'harmonise au nouveau symbole.

SAVEZ-VOUS POURQUOI ON M'A BAPTISÉE CLÉMENCE ?



Pour le savoir, on n'a qu'à lire les propos recueillis en coulisse par notre reporter Robert Béliveau, alors que Clémence Des-Rochers, participait dans notre ville au spec-

Photo Michel Bonenfant
tacle inoubliable "Chansons et Poèmes de la résistance", en compagnie de plusieurs de nos meilleurs comédiens et chanteurs réunis autour de Pauline Julien. (Page 6)

Les lettres

LE GRAVE PROBLEME DES "HIPPIES"

Qu'est-ce au juste qu'un hippie ?

C'est ce qu'on se demande, un peu partout dans le monde occidental, mais personne n'a encore la définition précisant ce qu'il est, ce qu'il veut, ce qu'il y a en lui, en fonction du présent et de l'avenir.

Des hippies, il en est partout autour de nous, dans les grandes villes surtout, dont on ne sait que penser et que l'on craint, dans quelque mesure, parce qu'on n'a aucune idée de leur raison d'être ni de leurs ambitions, ni de leurs projets, s'ils en ont.

Leur caractère commun paraît être un non-conformisme global, s'opposant aux formes de la civilisa-

tion telle que connue, dans les pays d'Europe et d'Amérique.

Ils ne font rien comme les autres, ont tendance à faire plutôt le contraire des autres, s'en réjouissent et s'en vantent.

Dans la mesure du possible, ils ne travaillent pas, en vertu, peut-être, du principe mis de l'avant par l'humoriste Tristan Bernard, que le travail ne convient pas à l'homme, parce qu'il le fatigue.

Il y a parmi eux des ignorants et des non-instruits, mais il s'en faut qu'ils le soient du premier au dernier.

Quelques-uns, à ce qu'on dit, auraient ce qu'il faut pour occuper de hauts pos-

tes dans l'enseignement universitaire, et il est probable que c'est vrai.

Certains ne sont que de jeunes farfelus, qui reprendront tôt leur place dans la vie bourgeoise, mais il en est d'une autre étoffe, dont on ne peut prévoir l'objectif final.

Dans l'ensemble, ils ne sont pas méchants.

Ils travaillent le moins possible, s'habillent et se lavent le moins possible, tant chez les hommes que les femmes, se laissent pousser les cheveux et la barbe (les hommes), ne se marient guère, sinon en des cérémonies à eux, ont des enfants et les élèvent comme ils peuvent, les font

instruire ou non.

Ils représentent un problème d'envergure et l'on n'est pas sans connaître le mot de l'historien Arnold Toynbee: "que les hippies sont un véritable signal d'alarme qui retentit au milieu de la vie américaine".

Il est certain, pour qui sait voir et comprendre, que la civilisation américaine — dont la nôtre — en est rendue à un degré élevé de décadence, et que la philosophie hippie, pour ainsi parler, est à son endroit une forme de réaction.

Peut-être pas la plus heureuse, mais réaction quand même.

Si les Américains ten-

dent de plus en plus vers la religion, les hippies suivent, mais avec cette différence qu'ils se tournent vers les croyances ou philosophies orientales, et que bon nombre d'entre eux prétendent retrouver la sage passivité des Peaux-Rouges, premiers possesseurs du sol d'Amérique.

Les hippies sont de plus en plus nombreux, même au Canada, et la seule ville de Toronto en compte 10,000 ou plus, entassés dans le vieux quartier de Yorkville.

A Toronto comme ailleurs, ils ont l'habitude de se droguer, à la recherche de paradis artificiels, usant à cette fin de marijuana et de ces substituts connus par des initiales: L.S.D., S.T.D., D.M.T.

Ils en usent, n'en abusent pas trop, pour ne pas donner dans les filets de la police, et possèdent un code précis quant à la fabrication, la distribution, le commerce, l'utilisation de leurs *stimulants*.

Comment vivent-ils ?

Quand ils sont poussés à bout par la nécessité, ils acceptent de l'emploi ça et là, ouvrent des boutiques, organisent des orchestres de *rock*, quêtent à l'occasion et s'attirent la sympathie des possédants, à la condition de savoir s'y prendre, d'y mettre la manière.

A San Francisco, il est des établissements où l'on mange pour rien, s'habille pour rien, se procure pour rien mille objets d'usage courant.

C'est là la conséquence de négoce coopératifs, de quémardages habiles, de générosités inattendues, de la part de richards qui s'amuse à donner ce qu'ils ont en trop.

Le problème des hippies est parmi les plus actuels de l'époque, et c'est à cause de son acuité que la revue *Time* demanda à ses correspondants à travers le monde d'enquêter à leur sujet et de lui adresser leurs observations.

Le résultat se trouve dans un ouvrage que publient en traduction française les *Editions de l'Homme*, intitulé *Les Hippies*.

(Suite à la page 7)



Lucien Watier

La publicité occupe une place prépondérante dans notre vie. Son développement extraordinaire lui confère sur la langue parlée et écrite une influence déterminante. Les publicitaires professionnels s'efforcent, par respect pour leurs clients, de parler et d'écrire une langue dynamique mais correcte.

Bien parler c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

En quelques mots

par Maurice Huot

RIDEAU SUR TERRE DES HOMMES, VIVE TERRE DES HOMMES

Le rideau vient de tomber sur Terre des Hommes, la suite merveilleuse d'Expo 67, et sous l'énergique direction du maire Jean Drapeau et de ses collaborateurs, l'on se prépare à ouvrir les portes de ce lieu enchanteur le printemps prochain. Cet hiver même, il serait question d'organiser à Terre des Hommes certains jeux et d'ouvrir certains pavillons. Histoire sans doute, de tenir la machine sous pression même si c'est à feu bas!

Malgré des difficultés considérables, la première saison de l'exposition "permanente" de Montréal n'aura pas été une faillite, loin de là... Il y eut plus de 12 millions de visiteurs Canadiens et Américains... Ces derniers ont été des plus satisfaits du service donné à tous les niveaux, presque tous les pavillons qui étaient là lors de l'Expo 67, ont fonctionné en offrant de nouvelles attractions; la végétation, les arrangements floraux et les plates-bandes bien rattachées des îles étaient cette année plus attrayants que l'an dernier. Le soir, l'illumination était d'une grande

beauté, et il faisait bon se promener à l'aise dans les allées de cette cité de rêve en s'instruisant et en s'amusant... Le Maire Drapeau a vu juste en tenant ouverte cette exposition qui constitue une attraction formidable pour Montréal et une grande partie de la province.

En venant à Montréal pour voir l'Expo, les touristes sont plus nombreux du côté des Trois-Rivières, Québec et d'autres points de la province... Il faut espérer que Terre des Hommes ait encore plus de succès l'an prochain. Cela sera si les Montréalais, et en général les Québécois, qui y ont grand intérêt, savent faire la propagande de bon aloi que les dirigeants de ce grand spectacle ont droit d'attendre d'eux...

En l'an 1969, Terre des Hommes sera un spectacle encore mieux rodé, car, à chaque année, des erreurs seront corrigées et des avantages nouveaux apparaîtront grâce à l'expérience acquise. Cette année, ce fut très bien! L'an prochain sera encore mieux. Vive Terre des Hommes!

SALAZAR

La maladie du président Salazar, du Portugal, a déclenché contre lui et son régime une avalanche de médisances et de calomnies dans une certaine presse gauchiste.

Salazar avait une haute conception de la conduite d'un État. Il s'est expliqué de cette conception il y a plusieurs années dans une brochure intitulée "Comment on relève un État". Je ne veux pour le moment que reproduire ce qu'il pensait du communisme dans les années 20' soit neuf ans après la révolution russe de 1917.

"A vrai dire, écrivait Salazar, le communisme russe ne représente aujourd'hui ni un régime politique, ni un sys-

tème économique; c'est une doctrine, une philosophie, une morale, une religion. Par l'intermédiaire de ses apôtres et de ses agents révolutionnaires, il a la prétention de remplacer par d'autres, et cela dans le monde entier, les conceptions que la majorité des peuples civilisés ont reçues plus ou moins directement de Rome et du Christianisme. Mais il paraît que bien peu se rendent compte à quel point les principes des uns et des autres sont absolument inconciliables; en effet, à part l'Allemagne et l'Italie, nettement anticommunistes, d'autres États veulent nous faire croire que leur tolérance envers une propagande subversive — ou leur assentiment tacite — est seulement commandé par le

respect dû aux institutions politiques des autres peuples. Bien que le communisme ait fait faillite en Russie, il en est encore qui tâchent à l'instaurer chez eux, sous prétexte de sauver la démocratie, la liberté, la paix et la justice sociale... Cela nous amène à la conclusion que l'esprit des hommes est bien ténébreux ou que leurs déclarations sont bien cyniques"...

Ces lignes écrites il y a plus de quarante ans, sont encore d'actualité. Des impotents intellectuels, des ignorants qui n'ont jamais rien lu des écrits de Salazar pourront tenter de le diminuer, il restera que cet

homme est arrivé à l'heure juste en son pays qui était menacé de factions et de décadence. Il a su le relever et lui donner une grande et haute raison de vivre.

L'État portugais n'a jamais été fasciste comme on a voulu le faire croire, il n'avait rien de commun avec le national-socialisme d'un Hitler ou d'un Mussolini, et certes pas avec l'idéologie des révolutionnaires Russes de 1917 dont les descendants vivent du meilleur de la Démocratie au double point de vue technique et économique sans toutefois l'avouer.

SUR UN SONDAGE

M. l'abbé Bernard Signori qui anime un programme genre courrier du cœur instantané au poste CKVL de Verdun, plusieurs soirs par semaine, a lancé la semaine dernière un sondage pour savoir si les prêtres et religieux devraient garder quelque vestige du vêtement que portait autrefois les ecclésiastiques sur la rue?

Si j'en juge par les téléphones qu'il a reçus, l'opinion est assez divisée sur le sujet. Plusieurs personnes ont téléphoné qu'elles n'ont pas d'objection à ce que des prêtres se promènent sur la rue habillés comme des laïcs, avec habits de couleurs voyantes et cravates assorties. Un nombre à peu près égal de personnes sont contre le fait que le prêtre enlève son collet romain pour circuler en public.

Mon opinion est avec ce dernier groupe. Le prêtre, le religieux, doivent se distin-

guer des laïcs et porter le costume qui les caractérisent et les différencient du laïc. Autrement qui s'y reconnaîtra? J'ai vu moi-même nombre d'ecclésiastiques et même des religieux adopter des vêtements laïcs et cela m'a choqué.

Les prêtres et les religieux modernes auraient-ils honte de s'afficher comme tels? Pensent-ils obtenir davantage le respect des laïcs en tentant de se confondre avec eux? La police porte un uniforme, les pompiers aussi, les soldats. Pourquoi les prêtres voudraient-ils cacher leur identité sous les vêtements de M. N'importe Qui?

Si certains prêtres ont abandonné la soutane sur la rue sous prétexte que cela était devenu gênant et malcommode, qu'au moins ils portent le minimum soit le collet romain et l'habit ecclésiastique. Je sais que l'habit ne fait pas le moine, mais cela y aide.

DE L'ARGENT PERCE ?

Depuis quelque temps, le gouvernement canadien a mis en circulation des pièces de monnaie plus légères de zinc et de nickel, l'argent-métal étant devenu trop précieux. Le

gouvernement canadien ira-t-il jusqu'à frapper de la monnaie trouée comme les orientaux l'ont fait? Cela épargnerait beaucoup de métal, encore plus de métal...

Semaine des Femmes de Carrières

UN CLUB QUI NOUS FAIT HONNEUR

Mme M.-A. Boucher-St-Cyr



*Hommage
aux femmes
de carrières*

M. A. BOUCHER Enr.

MODISTE DE CHAPEAUX

Mme Hector St-Cyr, Prop.

Membre du Club des Femmes de Carrières

884, Ste-Ursule, Trois-Rivières

Tél.: 378-9424

Tout Trois-Rivières participe, au moins de cœur, à la Semaine des Femmes de Carrières du 18 au 26 octobre.

Un programme d'activités propres à intéresser ces dames est actuellement en cours dans notre ville, mais c'est surtout l'aspect moral de cette Semaine que nous retiendrons.

Notre époque est celle de la femme, on l'a noté souvent. Notre consœur s'est livrée depuis un quart de siècle à une opération de rattrapage qui en a fait l'émule de l'homme dans toutes les carrières ouvertes à l'activité humaine. C'est merveilleux de constater cette évolution et nous disons bravo.

Bravo à ce Club des Femmes de Carrières qui a sa place dans une société comme la nôtre. Bravo à tous ses membres qui ont droit à l'estime et à la collaboration de tous les Trifluviens.

Robert Béliveau

HOMMAGE DE

Corseterie Madame Martin

SPECIALITE: VETEMENTS DE BASE
AJUSTEMENT GRATUIT PAR CORSETIERES

Mlle Cecile Wodon, membre

Mme Marguerite Martin, prop.

DIPLOMEES

1524, rue Royale, Trois-Rivières

Tél.: 374-9090



Mlle Edouardina Dupont,
présidente-fondatrice du Club des Femmes de Carrières de
Trois-Rivières.

- a) Favoriser des relations de carrières de tous ordres et développer une mentalité plus civique et nationale chez la femme;
- b) Améliorer le statut des femmes en affaires;
- c) Découvrir et développer les talents qui les rendront plus efficaces dans la vie publique;
- d) Promouvoir les relations éducatives;
- e) Coopérer avec toutes les organisations existantes suivant des buts similaires.

Hommage de

ROUSSEAU & FRERE LTEE

Membres du Club des Femmes de Carrières

Mme Anaïs Allard, Mme Edna Gour, Mlle Yvette Trottier

445, Des Volontaires

Trois-Rivières

RESTAURANT

LE C



SALLE A MANGER ET SALON BAR

Le rendez-vous préféré des

EDIFICE POLLACK — Tél.: 378-6878

Mme Ravary



Hommage de

TÉL.: 375-6641
RÉS.: 375-9285

RAVARY ENR.

membre



DIAMANTS
1581, ROYALE
TROIS-RIVIÈRES

CADREUX

Hommage aux femmes de carrières

F. W. WOOLWORTH CO. LTD.

et ses employés

Mlle Fleur-Ange Morin, membre

4510, boul. Royal — Centre d'Achats, T.-R.-Ouest

Hommage de

INTER-CITÉ

M. C

Mrs. M

132 Boul. Normand, Tr

LE B

Trois-Rivières, du 18 au 26 oct. 1968

UTIF

ESCHESNES
 LETTE LEPAGE
 LIANE VIEL
 ONE LORD
 TA S. GENEST
 ROSE BOUDREAU

MEMBRES

Mme Thérèse D. Dufresne
 Mme Marie Rose Allyson
 Mlle Lise Bacon
 Mme J. M. Claire Bernier
 Mlle Anne Rose Boudreau
 Mme Jeanne H. Bourassa
 Mlle M. Louise Brunelle
 Mme E. D. Bureau
 Mme Jeanne G. Carbonneau
 Mme Lise L. Cardinal
 Mlle Anne-Marie Caron
 Mrs Doreen Carley
 Mlle Yvette Charbonneau
 Mme Hélène B. Corbett
 Mlle Gisèle Deschesnes
 Mlle Laurence Deschesnes
 Mlle Feurette Descôteaux
 Mme Claire L. Diamond
 Mlle Florida Doré
 Mme Berthe B. Dufresne

Mlle Edouardina Dupont
 Mlle Rachel Emond
 Mme Jeanne L. Gagnon
 Mlle Rita S. Genest
 Mlle Eva Genest
 Mlle Lise Gignac
 Mlle Andrée Goulet
 Mlle Laurette Gour
 Mlle Christine Hébert
 Mlle Géraldine Hébert
 Miss Elaine Jenssen
 Mrs May P. Jones
 Mme Marguerite Lambert
 Mlle Huguette Landry
 Mme Yvonne Landry
 Mme Denise Laporte
 Mlle Corrine Larivière
 Mlle Suzanne Lemieux
 Mlle Colette Lepage
 Mlle Simone Lord
 Mlle Yvette Lord
 Mlle Brigitte Marchand
 Mlle Françoise Martin
 Mme Muriel L. Maynard
 Mlle Marcelle Méthot
 Mrs Mary Moir
 Mlle Fleur-Ange Morin
 Mlle Jacqueline Morin
 Mme Rita Morin
 Mlle Yvette Morin
 Mlle Micheline Pagé
 Mme Denyse P. Koyonagi
 Mme Jeanne H. Paquin
 Mme Fernande Pinet
 Mlle M. Paule Préfontaine
 Mme Claire Ravary
 Mlle Annette Ricard
 Mme Claire Rioux
 Mme Anaïs Rousseau
 Mme Claire G. Roy
 Mme M.-A. B. St-Cyr
 Mme Marie P. Smith
 Mrs W. D. Talbot
 Mlle Simone Thibeault
 Mlle Yvette Trottier
 Mlle Fernande Turgeon
 Mlle Madeleine Turgeon
 Mlle Liliane Viel
 Mlle Fleur-Ange Veillette
 Mlle Cécile Wodon



Mlle Elaine Jenssen,
 présidente du Club
 des Femmes de Carrières
 de Trois-Rivières.

Mme Mary Moir



Hommage de

MADELEINE ENR.

FLEURISTE

Mary Moir, membre
 Dessinatrice florale

1612, Notre-Dame, Trois-Rivières, P.Q.

Tél.: 374-2437

ites entre les femmes
 de toutes croyances et
 naissance des problè-
 autant qu'ils affectent

ne dans le monde des

os membres les quali-
 rendre une part active

réatives, sociales et é-

ou organisation pour-

GNAN

"Un restaurant de distinction"

TOUS LES SOIRS EXCEPTE LE LUNDI

carrières à Trois-Rivières

Stationnement entrée rue Saint-Antoine



PORT LTÉE

nolds

membre

Tél.: 378-4857

695

BLIC

Hommage de

Mme A. Carbonneau

membre

COUPONS

Grand choix de marchandise à la verge

Prix avantageux

1162 Ste-Marie, Trois-Rivières

Tél.: 374-8858



Armoires à losanges
 Antiquités canadiennes dans nos
 foyers d'aujourd'hui.



Yolande B. Martineau

Hommage

Nos cartes "Antiquités"

Mme Yolande B. Martineau

C. P. 1081

Membre du Club des Femmes de Carrières

Mme Claire Diamond



Hommage de

CLINIQUE CHIROPATIQUE

Laquerre & Diamond

Claire-Laquerre-Diamond, D.C., membre
 Jacques R. Diamond, D.C.

1617, Royale, Trois-Rivières

Tél.: 374-3101

ENCORE UN INSTITUT

L'institut Albert Tessier signifie probablement peu pour vous. C'est normal car notre jeune institut rattaché au C.E.U. de Trois-Rivières nait à peine.

Qu'est-ce au juste que l'Institut Albert Tessier ?

C'est un Institut d'histoire qui se donne comme but premier la promotion de l'histoire régionale, en particulier de la Mauricie et de son environnement. Dans le concret, cet idéal se traduit par l'installation d'un local permanent où seront entreposées et ordonnées les archives régionales et locales que les particuliers ou les Institutions voudront bien prêter ou nous céder, par l'animation et non la supplantation des sociétés historiques déjà existantes, par l'organisation de conférences ouvertes au public et, nous l'espérons, par un musée historique d'objets anciens de la Mauricie, lequel musée serait le complément normal de notre musée d'archéologie déjà existant à 1260, rue Royale. L'Institut Albert Tessier se veut un organe de diffusion populaire du riche héritage historique de la région mauricienne.

Les premiers pas de notre Institut sur la scène publique se feront très bientôt.

En effet, d'importantes manifestations culturelles se dérouleront en l'historique ville des Trois-Rivières, les 25 et 26 octobre prochains. A ces dates, l'Association des Archivistes du Québec tiendra en nos murs une importante réunion provinciale. L'ouverture de ces manifestations se fera sous la présidence de l'Honorable Jean-Noël Tremblay et le maire de la ville, M. René Matteau prononcera le mot de bienvenue. A cette même rencontre,

M. Gérard Morisset, directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'Art du Québec, présentera au public une exposition photographique sur la Mauricie, au Centre culturel de Trois-Rivières.

Le 26 octobre, samedi, les archives tiendront leur importante réunion et, aux heures de détente, des visites historiques et des dépôts d'archives sont prévues.

La fin de semaine sera clôturée par une soirée dansante, samedi soir, le 26 octobre 1968 à 8.30 hres p.m. au Manège militaire, 574 St-François-Xavier à Trois-Rivières. (Tenue de ville ou tenue d'époque). Contrairement à ce que vous pourriez croire, il ne s'agit pas d'une soirée dansante de type

traditionnel, mais d'une unique chance de vous amuser. Nous vous prouverons qu'il est possible à des intellectuels et à des gens de toutes classes et occupations de se réjouir ensemble!...

L'Institut Albert Tessier souhaite vivement votre participation à l'une ou l'autre de ces manifestations, sinon à toutes.

Sans vous, nous ne resterons qu'un organisme vide et absent...

Avec vous, nous réussirons à ranimer la fierté que chaque citoyen devrait avoir de son histoire régionale.

Institut Albert Tessier,
378-2701, poste 53.
1270 Royale,
Trois-Rivières.

ple, Gérald Godin, plusieurs fois édité au Bien Public, n'est-il pas l'un de ses fils littéraires... et Georges Dor, quand il était débutant à la radio de Trois-Rivières, venait souvent causer littérature avec Clément Marchand, qui fut l'un des premiers à l'encourager, parce qu'il lui trouvait du talent.

Clémence évoque quelques-uns de ses souvenirs, puis nous confie qu'elle a un programme très chargé pour l'automne.

—Je vais présenter, le 1er novembre prochain, un spectacle intitulé "La grosse tête", à ma boîte à chansons située au coin des rues Sainte-Catherine et Maisonneuve. Ensuite, ben, à la télévision, je joue le rôle de Mademoiselle Ste-Bénite, à la Boîte à surprises, et c'est toute... .

Nous prisons le style très fantaisiste de notre grande fantaisiste qui, paraît-il, a hérité de son père, le grand poète

Alfred DesRochers, un sens de l'humour toujours, à la hauteur des événements. Clémence DesRochers a été fort applaudie par un public enthousiaste. Tout comme son père aussi, elle a un don bien à elle d'éveiller de l'intérêt.

Robert Béliveau

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

878, rue Bonaventure
Tél.: 378-2655
Trois-Rivières

Savez-vous pourquoi on m'a appelée CLEMENCE ?

Cette question aussi curieuse qu'inattendue, c'est Clémence DesRochers, qui la pose à notre reporter. Aussitôt, avec cette moue enjouée qu'on lui connaît, elle y répond:

—Eh! bien voilà. Le directeur de votre hebdo, Clément Marchand était l'ami intime de mon père, tellement intime qu'il avait voulu qu'il soit mon parrain. Malheureusement, quand ce fut le temps de me baptiser, Clément Marchand fut dans l'impossibilité de venir à Sherbrooke pour la petite cérémonie. Ce qui n'empêche pas mes parents de me baptiser Clémence, en l'honneur de ce jeune poète et écrivain que mon père aimait beaucoup. A cette époque, mon père accueillait

chaque fin de semaine quelques écrivains chers, dont Choquette, Marchand et nombre d'autres.

Clémence s'exprime ainsi, dans les coulisses de la salle académique du Séminaire de Trois-Rivières, toute bourdonnante de chansons et de paroles. Pauline Julien est là et tous ceux qui participent à "Chansons et Poèmes de la Résistance": Danielle Oddera, Louise Forestier, Gaston Miron, Michèle Lalonde, Georges Dor, Robert Charlebois. Beaucoup d'animation à l'arrière-scène. Et Clémence continue:

—Ce que Clément Marchand a reçu de mon père, il a tenu, je crois, à le transmettre à d'autres jeunes poètes. Par exem-

LE CREDIT

Pour faire bouger le commerce et dégager les produits des vitrines de magasins l'on a accentué le crédit. Acheter tout de suite et payer plus tard, tel est le nouveau dogme de notre économie. Je ne suis pas un économiste et je ne saurais dire si cela est bon ou mauvais. Je m'interroge tout simplement.

Accoudé devant la grille d'or d'un guichet de ma banque j'en causais l'autre jour avec mon gérant qui semblait avoir les poches bourrées de cartes de crédit cherchant à qui les donner. Il m'écouta volontiers lui dire que la philosophie des banques ayant été pendant tant d'années une philosophie d'épargne des gros sous, je m'étonnais que soudainement les banques eussent fait volte-face.

Nous nous rappelons tous le temps où pour emprunter cinq cents d'une institution bancaire, il fallait prier à genoux dans le bureau du gérant et

garantir que son oncle ou grand-père contrôlaient pas mal de biens.

Aujourd'hui, les banques courent après vous pour vous inviter à acheter autos, réfrigérateurs, objets de luxe, voyages au long cours et j'en passe. Venez, disent les banques, l'argent est là à votre disposition pour contenter tous vos caprices.

Vous rembourserez plus tard avec intérêt raisonnable.

Mon gérant me parla de concurrence, et j'ai compris. Cependant, je reste de ceux qui ne sont pas portés à bourrer leur portefeuille de cartes de crédit. Il préfère dormir tranquille et attendre avant de me payer du luxe que le nécessaire soit pourvu. Engager l'avenir quand on n'est pas tellement sûr du présent immédiat me semble du psychédélisme tout craché. J'aime mieux payer comptant et content que tout charger!

Maurice HUOT

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél. 378-4831



... et maintenant,
un bon Cascade
bien chaud !

Le chauffe-eau électrique Cascade, c'est l'eau chaude sur-le-champ, abondante, inépuisable. Il est conçu pour s'adapter aux besoins de la famille.

Le Cascade alimentera votre famille en eau chaude durant des années, sans défaillance. Il est d'une propreté absolue. Autre avantage: on peut l'installer n'importe où. Mieux: une garantie de dix ans vous protège. Mieux encore: c'est sûr... sans flamme.

Il n'est pas étonnant que plus de 200,000 familles du Québec qui possèdent un Cascade, déclarent à tous les jours: "rien ne vaut un bon Cascade bien chaud !"

Consultez votre fournisseur local ou le service des Ventes de l'Hydro-Québec.



L'ÉLECTRICITÉ, LE CONFORT TOTAL
À LA PORTÉE DE TOUS

Hydro-Québec

**Félicitation à
Mlle Lise Bacon**

De sincères félicitations à Mlle Lise Bacon, présidente provinciale des Femmes Libérales du Québec, qui a été récemment nommée secrétaire de la Fédération Libérale du Québec, lors de leur dernier congrès. C'est un honneur qui rejaillit également sur les Femmes de Carrières et de Professions c'est-à-dire de la Canadian Federation of Business Women's Clubs, dont elle est membre.

Cette dernière aura l'occasion d'être officiellement honorée par ses consocoeurs, durant la semaine dédiée aux Femmes de Carrières et de Professions, c'est-à-dire du 18 au 26 octobre prochain. De nouveau un bravo à ces femmes dynamiques.

CANADA
Province de Québec
District de Trois-Rivières
No 32697

COUR SUPERIEURE

JACQUES AIME LUPIEN,
agent d'assurances, demeurant à Louiseville, comté de Maskinongé, district de Trois-Rivières,

Demandeur,

et

CLAUDE LABROSSE, comédien, aujourd'hui décédé et résidant anciennement à 5118, Bourbonnière, Montréal, district de Montréal,

et

LES HERITIERS, SUCCESEURS et AYANTS-DROIT dudit CLAUDE LABROSSE,

Défendeurs,

et

GEORGES-AIME GIGUERE, registraire de la division d'enregistrement de Maskinongé,

Mise-en-cause.

**ORDONNANCE PAR LA
VOIE DES JOURNAUX**

IL EST ORDONNE aux héritiers, successeurs et ayants-droit dudit CLAUDE LABROSSE, défendeurs, de comparaître sous un mois au greffe de notre Cour supérieure où copie du bref et de la déclaration a été laissée à leur intention.

Trois-Rivières,
ce 27 septembre 1968.
Paul-Emile Marchand,
Protonotaire, C.S.,
District des Trois-Rivières, P.Q.
(11-18 octobre)



Une chance sur



**Vous aussi,
vous aurez un accident.**

Les statistiques le prouvent. Les rapports de police et les constats de la morgue aussi.

En 1966, il y avait au Québec 370 accidents par jour. En 1967, près de 400.

Les accidents de la route n'arrivent pas qu'aux autres: vous aussi, vous avez 1 chance sur 13 d'en avoir un cette année.

Pas les autres: *vous*. Parce que . . .

Vous aussi, vous êtes souvent imprudent sur la route.

Vous aussi, vous êtes distrait.

Vous aussi, vous doublez dans les courbes.

Vous aussi, vous négligez de faire vérifier l'état de votre auto, de vos freins, de vos pneus.

Vous aussi, vous oubliez de boucler votre ceinture de sécurité.

Vous aussi, vous dépassez les limites de vitesse.

Vous aussi, vous violez les règlements de la route.

Vous aussi, vous buvez parfois un verre de trop avant de prendre le volant.

CESSEZ DE DÉFIER LA CHANCE.

AUTREMENT, VOUS AUSSI, VOUS AUREZ UN ACCIDENT DE LA ROUTE.



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

**SUR L'EAU —
DANS L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N**

Four vos photographies

VOYEZ

**Michel
BONENFANT**

(Photographe
au Bien Public)

RENDEZ-VOUS

COMMANDES

921, des Mélèzes

Tél. 374-4488

PERLES, SOURIRE ET GRIMACE

LE ROTI TCHECOSLOVAQUE

par Pierre VILEMURE

Ce nouveau plat que d'aucuns trouvent fortement épicié, fait présentement fureur en Union Soviétique. Des rives de la Baltique au lointain Kamtchatka, tout citoyen de l'U.R.S.S. se fait un devoir de savourer ce mets national, apprêté selon la plus pure tradition de la cuisine marxiste-léniniste par les grands chefs de Moscou.

En fait, la saveur du plat en question est discutable; c'est avant tout une matière de goût. Ainsi, l'on dit que ce rôti serait apprécié avec beaucoup moins d'intensité dans les pays dits satellites, et que les Tchécoslovaques — ce qu'ils peuvent être d'humeur contrariante, ces gens-là — se révéleraient absolument réfractaires à cette nourriture qu'ils déclarent nettement indigeste.

Quoi qu'il en soit, pour le bénéfice de ceux de nos lecteurs qui seraient friands de mets exotiques, j'ai réussi à me procurer, auprès d'un correspondant qui habite Lénin-grad, le camarade Yvan Popoff, la recette du fameux "Rôti tchécoslovaque à la sauce moscovite".

Si vous voulez atteindre les meilleurs résultats, il importe d'abord d'attendrir votre Tchécoslovaque afin d'en ramollir la viande avant la cuisson proprement dite. Il s'agit alors de saisir le gibier sans crier gare, au moment où il s'y attend le moins, et de le précipiter tout vivant et frétilant dans une grande marmite remplie d'eau bouillante. Cette marmite doit être en fer et il faut obligatoirement qu'elle provienne de la compagnie "Pacte de Varsovie", maison qui est hautement spécialisée dans la fabrication d'ustensiles de ce genre, lesquels ont fait largement la preuve de leur efficacité quand il s'est agi d'accommoder, il y a une quinzaine d'années, le "Hongrois à la soviétique", un autre plat célèbre qui a connu dans le temps une vaste popularité dans le monde communiste.

Laissez bouillir durant quinze minutes et surveillez de très près l'opération, pour le cas où le gibier, toujours vivant, tenterait au début de s'échapper du chaudron. Ayez en main une mitrailleuse et n'hésitez pas à faire feu si l'animal se montre trop rebelle à vos entreprises culinaires.

Dites-vous bien que vous devez coûte que coûte demeurer maître de la situation. Ne vous laissez donc pas toucher bêtement par les cris lamentables et les souffrances de votre victime; une seule chose doit être prise en considération: ce sont les intérêts supérieurs de votre panse et la satisfaction de vos appétits.

Ensuite, le moment de la cuisson venu, piquez énergiquement le Tchécoslovaque à la pointe de votre bayonnette, pour vérifier si la viande est assez tendre, puis transférez celui-ci dans une seconde marmite de même provenance, mais remplie cette fois d'huile d'olive bulgare préalablement chauffée jusqu'à ébullition à l'aide de charbon polonais; ajoutez deux généreuses poignées de gros sel de Cracovie, une bouteille de capiteux vin de Hongrie, et saupoudrez abondamment de fines herbes cueillies sur les bords de la Volga.

Brassez le tout à l'aide d'une spatule en acier inoxydable fabriquée en Allemagne de l'Est, tout en y ajoutant par intervalles le contenu d'un gallon de la meilleure vodka d'Ukraine et quelques gosses d'ail des steppes de la Sibérie. Laissez cuire à gros bouillons durant une bonne demi-heure.

Au cas où vous ne sauriez à quoi vous occuper durant la cuisson, mon mi Yvan Popoff conseille de chanter de vieilles ballades russes en s'accompagnant à la balaïka, histoire de tuer le temps de façon agréable tout en donnant un peu plus de couleur locale à cette opération de haute gastronomie bolchevique. En même temps, si par hasard le Tchécoslovaque — cette race est tellement coriace — n'avait pas encore eu le bon esprit de passer de vie à trépas, la musique enterrerait ses cris d'agonie et donnera le change à vos voisins qui auraient pu croire, s'ils les avaient entendus, que vous vous livrez chez vous en secret à quelque activité anthropophage.

Mais il est plus que probable qu'à ce moment-là, le Tchécoslovaque aura cessé depuis longtemps de s'agiter et qu'il entrera sagement dans vos desseins, autant par résignation que par épuisement. Néanmoins, ne prenez pas de risques inutiles et percez-le de part en part avec votre bayonnette, afin de

vous assurer de sa parfaite docilité.

Ceci fait, sortez la viande de la marmite et déposez-la dans un grand plat en cristal de Bohême. Notez en passant que la nature du plat dans lequel le Tchécoslovaque sera servi est un élément très important dans l'ensemble des opérations; il s'agit là de respecter une noble tradition de la gastronomie totalitaire européenne. C'est dans un plat semblable, en effet, qu'Adolf Hitler avait apprêté si magistralement le "Tchécoslovaque haché à la

sauce berlinoise", en 1938, un autre met rare que les autochtones, toujours rebelles aux nouveautés culinaires, avaient dû également avaler de force.

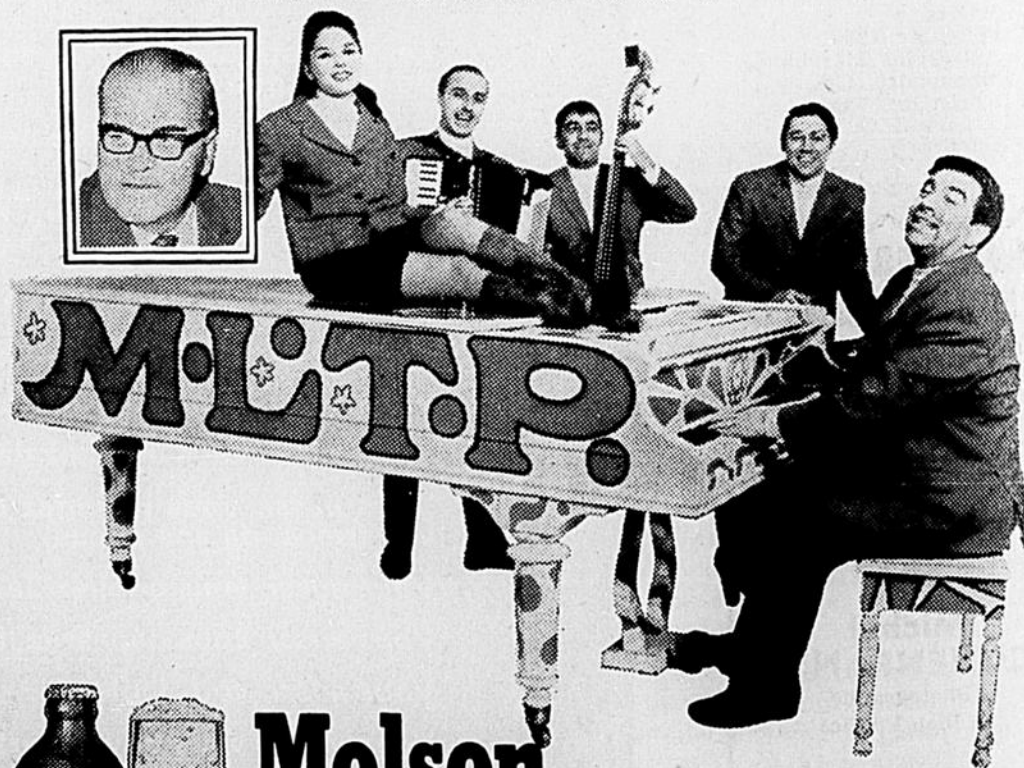
Il ne vous restera maintenant qu'à faire flamber le rôti. Saupoudrez la viande d'une pincée de poudre à canon du Caucase, versez-y une bouteille de vieux cognac "Pravda" provenant des vénérables caves du Kremlin et allumez prestement. Vous n'aurez plus ensuite qu'à déguster.

Yvan Popoff, qui est un gourmet, m'a assuré que ce

plat était délicieux. Il n'aurait de rival, a-t-il déclaré, que le majestueux "Ragoût vietnamien à la sauce yan-kee", une autre invention culinaire de haut calibre, issue cette fois du cerveau inventif des capitalistes et des politiciens bellicistes qui font la loi à Washington. A tout hasard, j'ai pris contact avec un ami qui demeure dans la capitale américaine en vue de me procurer la recette de ce ragoût. Je me ferai naturellement un plaisir de la faire connaître à nos lecteurs dès qu'elle me sera parvenue.

Del Dugré
et le groupe M.L.T.P.
vous souhaitent de

**MERVEILLEUX
LOISIRS
TOUJOURS
PLAISANTS!**



**Molson,
là tu
parles!**

Brassée au Québec par Molson

La tragédie de Prague

Nous avons déjà beaucoup sinon trop lu de nouvelles contradictoires et de commentaires souvent vagues portant sur les événements récents en Tchécoslovaquie. De cet amas de papiers est née la confusion générale où l'essentiel s'estompé.

Il faut d'abord savoir que la "Tchécoslovaquie" fut créée en 1920 lors du démembrement de l'empire austro-hongrois. La Hongrie septentrionale où habitaient un bon nombre de Slovaques recevait le nom de Slovaquie et Prague lui promettait l'autonomie (promesse non réalisée qui demeure un des éléments de la crise actuelle.)

La composition ethnique de ce pays où les Tchèques constituaient la minorité (environ 4,600,000 contre 9,500,000 "minoritaires")

obligea Prague à la "slavisation" forcée, sous l'égide d'une pseudo-démocratie. C'est ainsi que le régime Bénéš s'orienta graduellement vers Moscou. Pendant la 2e guerre mondiale les Tchèques n'offrirent que peu de résistance à Hitler et le servirent humblement. En 1945, Bénéš l'appui de Staline. Et il était déjà très tard lorsque son rêve de panslavisme se transforma en réalité soviétique.

Les pays dont les gouvernements sont les satellites de l'URSS perdaient leur souveraineté et se trouvaient ipso facto soumis à la domination soviétique de tout point de vue. (Dubcek a beau répéter que Moscou a porté atteinte à la souveraineté de son pays, la réalité c'est que cette souveraineté n'existait plus depuis 1939!)

Ce qui s'est passé depuis l'automne dernier à Prague était le résultat de la mainmise soviétique devenue insupportable sur l'économie tchéco-slovaque, mainmise assurée par un régime policier inhumain. Ces conditions misérables n'étaient pas sans comporter le risque grandissant d'un soulèvement général, (on se souviendra des événements de Hongrie en 1956.) Les économistes auraient donc voulu prévenir une pareille éventualité. La discussion, droit réservé au Parti omnipotent, se répandait parmi le peuple et les propositions de réformes se faisaient entendre malgré la censure et le silence imposé. — Or, le peuple a obtenu certaines informations par le truchement d'intellectuels renseignés. Par ailleurs, écart dans les âges des antagonistes n'était pas le moindre des facteurs de mésentente: Novotny avait 64 ans et Dubcek 47 ans. Et fort de l'appui des revendications populaires Dubcek a pu éloigner Novotny, mais il n'a cependant pu restreindre les revendications du peuple. Ce fut sa pierre d'achoppement et celle des peuples de la Tchéco-Slovaquie.

Les conséquences des clauses secrètes de Yalta dont l'existence même a si souvent été démentie se sont encore une fois trahies, et le State Dpt. a enfin annoncé leur publication pour l'année 1970... En somme, la tragédie de Prague est la tragédie de toutes les nations qui aiment la liberté.

(E. F.)

Informations LAROUSSE

LE SOI-DISANT ESCROC

Dans son sens strict, soi-disant signifie "qui se dit, qui se prétend tel ou tel". Par extension, il a pris aussi le sens de "prétendu, censé, présumé". Et la bataille s'est engagée pour savoir s'il était acceptable ou condamnable d'employer soi-disant lorsqu'il s'agissait d'une qualification péjorative appliquée à un individu: ce soi-disant criminel, par exemple. Au sens strict de soi-disant, c'est un emploi choquant, bien que de nombreux usages dans ce sens puissent être relevés chez des écrivains tels que Marivaux, Gustave Flaubert, Fromentin, Henri de Montherland et Maurice Barres et même en parlant de choses qui, si elles ont une âme n'ont généralement pas la parole. Il est vrai que des censeurs plus vigilants ont par-

fois qualifié d'ineptie une phrase telle que "Le soi-disant escroc était un honorable diplomate". De qui n'a pas empêché Marcel Prévost de parler d'une bureaucratie "soi-disant militaire" — ô prosopopée! — et Théophile Gautier, comme le rappellent Georges et Robert Le Bidois, d'écrire dans le Roman de la momie: "Il étala des bronzes antiques, ou soi-disant tels..." Il est en toute chose des degrés, comme l'a si bien rappelé Racine dans Phèdre.

Mais se suicider est-il plus logique plus défendable? L'Académie elle-même le juge incorrectement formé, mais d'un usage courant.

(Extrait d'un article paru dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE, Larousse éditeur)

UN NOUVEAU LIVRE AUX EDITIONS DE L'HOMME

ÉGALITÉ OU INDEPENDANCE

par Daniel Johnson

premier ministre du Québec. Voici sans doute un des plus importants documents publiés cette année au Québec. L'exemplaire de presse nous parvient tout juste au lendemain de l'inhumation de l'auteur à Saint-Pie de Bagot.

EGALITE OU INDEPENDANCE c'est la réponse de Daniel Johnson à la crise majeure que traverse le Canada. C'est sa façon de voir l'indispensable réforme ayant pour but de prévenir la destruction du pays. L'auteur suggère de refaire la constitution canadienne et c'est à cette tâche que, du plus profond de ses convictions, le premier ministre apporte dans EGALITE OU INDEPENDANCE, sa contribution personnelle.

EGALITE OU INDEPENDANCE soulève une argumentation solide, indiscutable et des solutions de rechange inspirées par un nationalisme profond, facteur de rassemblement de la majorité des Québécois.

Dans EGALITE OU INDEPENDANCE, Daniel Johnson analyse le conflit de deux nations, les défaillances de la constitution, il traite aussi de l'indépendance du Québec et aborde l'aspect binational du Canada en proposant des solutions concrètes.

EGALITE OU INDEPENDANCE est en vente partout au Québec à \$2.00 l'exemplaire ou à l'Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est rue de La Gauchetière, Montréal — 523-1600.



Le grave problème...

(Suite de la page 2)

Le livre sera pour la plupart une révélation, encore qu'il ne conclut pas, ou conclut peu.

Mais sa condition, si mince soit-elle, est inquié-

tante à l'extrême: si peu hostile soit-il, le groupe hippie peut vite devenir une brigade de choc, le jour où un illuminé, entouré d'un certain mystère et inspirant confiance, se mettra à sa tête.

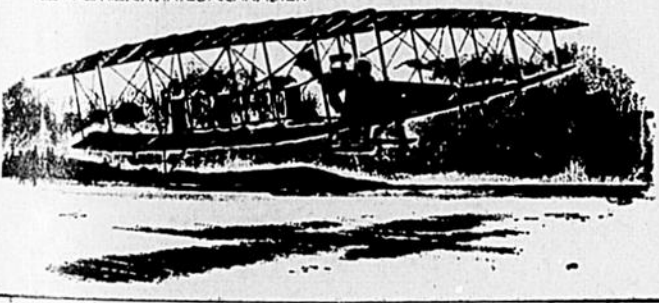
L'Illettré ..

AIR CANADA SE SOUVIENT



FREDERICK WALKER BALDWIN LE PREMIER AVIATEUR CANADIEN

EN OCTOBRE 1907, LE CÉLÈBRE HOMME DE SCIENCE ALEXANDER GRAHAM BELL FORMAIT L'AERIAL EXPERIMENT ASSOCIATION AFIN DE METTRE SUR PIED UN "AERODROME" PRATIQUE QUI PÛT SE MOUVOIR PAR LUI-MÊME ET TRANSPORTER UN HOMME. DEUX AMÉRICAINS, THOMAS SELFIDGE ET GLEN CURTISS, ET DEUX JEUNES CANADIENS, FRANK SPENCER ET JOHN MCCURDY, ET CASEY BALDWIN, S'ASSOCIÈRENT À CETTE ENTREPRISE. APRÈS UNE SÉRIE D'EXPÉRIENCES AVEC UN DES PLANEURS, LE GROUPE CONSTRUIT QUATRE APPAREILS CONJUGUÉS, DONT LE FAMEUX SILVER DART. LE 13 MARS 1908, L'AEA ENTREPRENANT DE FAIRE VOLER SON PREMIER APPAREIL LE RED WINGS AU LAC KEUKA, PRÈS DE HAMMONDSPORT, NY, CE DEVAIT ÊTRE AUSSI LE BAPTÊME DE L'AIR DU PILOTE BALDWIN. APRÈS AVOIR FRANCHI 150 PIEDS AU SOL, LA MACHINE S'ÉLEVA À UNE HAUTEUR D'ENVIRON 4 PIEDS ET YOLA SUR UNE DISTANCE DE 319 PIEDS POUR SE POSER SUR LA GLACE EN DÉRAPANT LÉGEREMENT. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE VÉRITABLE DÉMONSTRATION PUBLIQUE D'UN AVION EN AMÉRIQUE DU NORD ET BALDWIN ACCÉDAIT À L'IMMORTALITÉ EN DEVENANT LE PREMIER AVIATEUR DU CANADA.



CJTR..... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOÛTS
MUSIQUE
POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CJTR 1150 Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

CHANSONS ET POÈMES DE LA RÉSISTANCE À TROIS-RIVIÈRES

TEXTES ROBERT BELIVEAU, PHOTOS MICHEL BONENFANT



Michèle Lalonde, l'auteur du poème-titre de l'Expo '67 de l'an dernier, a créé sur scène son poème "Speak White", spécialement écrit pour le spectacle. Avec Gérald Godin et Gaston Miron, elle fait partie de cette pléiade de jeunes écrivains parmi les mieux doués qui, depuis quelques années, par leurs écrits, font avancer la cause du patriotisme québécois.



Trois de la Mauricie... et non des moindres. Pauline Julien, un des grands noms du music-hall québécois, Louise Forestier, une qui brille au firmament de nos lettres comme poète et critique, Gérald Godin, une jeune dont l'étoile grandit.

En marge de la venue des artistes patriotes à Trois-Rivières

Le Bien Public et les artistes patriotes réunis sous la direction et le charme de Pauline Julien ont toujours eu beaucoup d'affinités. La plupart de ces derniers sont des amis du directeur de notre journal, entre autres Clémence DesRochers, Pauline Julien, Georges Dor, Gérald Godin, Michèle Lalonde et Gaston Miron. Tous ont depuis longtemps communiqué à la même poésie et au même patriotisme.

Georges Dor évoquait ses premiers pas dans le journalisme radiophonique à Trois-Rivières, ses premiers pas également dans le domaine poétique, alors qu'au Bien Public on l'aidait à réaliser son premier recueil de poèmes "Eternelle Saison". Il y a de cela treize années, et l'auteur de la Manic faisait alors office d'annonceur débutant à CHLN.

A peine entré au pays (il arrive de France où il a chanté devant les clubs Richelieu réunis à Cannes) Georges s'est empressé d'offrir généreusement son concours à Pauline Julien. Pour lui, la cause du patriotisme québécois mérite qu'on fasse quelque chose, que l'on paie même de sa personne. Présentement Georges prépare un spectacle de deux semaines à la Comédie Canadienne, pour février prochain. Et il écrit de nouvelles chansons.

Jean Doyon et Alain Gélinas, deux jeunes qui ne manquent déjà pas d'autorité sur une scène,

ont lu et commenté des extraits du compte-rendu sténographié du procès de Vallières. Ils furent suivis du quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec qui fut excellent. Michèle Lalonde, une de nos meilleures jeunes poétesses, a lu elle-même son poème écrit pour la circonstance et intitulé "Speak White", une pièce au ton percutant. Deux personnes ne se montrèrent pas d'accord et sortirent de la salle en déchirant leur programme. Louise Forestier et Robert Charlebois ont interprété trois chansons de type blues. Danielle Oddera a créé un poème de Nazim Kikmet mis en musique par Philippe Gérard et interprété la chanson "Point de vue", paroles et musique de Raoul Duguay. Clémence DesRochers a déclenché l'hilarité avec Mademoiselle X et son cours de personnalité. Le poète et chef de file Gaston Miron a été étourdissant dans ses chants de la Mauricie et son folklore personnel. Georges Dor, à son tour, fut fort goûté et applaudi en chantant ses refrains. Son art vrai et peu sophistiqué aura toujours le don de plaire. Quant à Pauline Julien, dans quelques-unes de ses meilleures interprétations, elle a remporté un vif succès avec des chansons de Vignault "Les Gens de mon pays". Au piano d'accompagnement Gaston Brisson. Soulignons le rôle important d'Elise Pouliot, impressario de la troupe.

R. B.



Le public trifluvien, tout comme le montréalais, s'est montré très réceptif au spectacle présenté par Pauline Julien et sa troupe d'occasion. Nous les voyons tous ici sur scène à la salle académique du Séminaire. On peut endosser ou rejeter l'idée et les principes que défend "Poèmes et chansons de la résistance". Une chose est certaine, on ne peut rester indifférent à l'art convaincant qu'affichent ces artistes patriotes, tous connus et appréciés du public canadien français.

● **Faites aujourd'hui par le Prêt d'Honneur, le bonheur futur de l'étudiant peu fortuné!**